

A compter de 1903, et pour un lustre, la Macédoine allait être déchirée par la guerre civile qui eut un aspect international du fait de l'envoi par les gouvernements grec, serbe et bulgare, de bandes organisées afin de soutenir les révoltés contre la Sublime Porte. En 1912, le déclenchement de la 1ère Guerre balkanique porte à incandescence la question nationale, celle des nationalités et des minorités dans un espace soumis depuis au moins un siècle, à des reconstitutions identitaires sur fond de désagrégation du domaine ottoman, « L'Homme malade de l'Europe » pour reprendre les termes attribués au tsar Nicolas Ier. De manière quasi-contemporaine (1911-1912), l'Italie se lance à l'assaut de la Libye, dans une volonté expansionniste de réalisation de la Quarta spanda, tout en réaffirmant ses visées irrédentistes sur la Dalmatie notamment. Ensuite, en situations coloniales, des mouvements d'émancipation d'audience et d'importance variables, remettent en question les formes de la présence européenne, voire cette présence elle-même ; on songera en particulier en Égypte aux partis Umma et Watan - tous deux créés en 1907 -, ou au mouvement des Jeunes Algériens. Enfin, à l'intérieur même des grandes puissances européennes, des mouvements revendicatifs à caractère essentiellement culturel et d'inégale importance, se font entendre en France (Corse, Occitanie) en Allemagne (Alsace-Lorraine), en Hongrie (Slovaquie), sans oublier l'Espagne (Catalogne, Pays basque).

En 1945, l'espace euro-méditerranéen sort totalement bouleversé du Second Conflit mondial qui vit se déchaîner les nationalismes et les haines nationales attisées par le fascisme, le nazisme ou des régimes autoritaires (Horthy en Hongrie) et des mouvements totalitaires (Oustachis en Croatie, Croix fléchées en Hongrie, Garde de Fer en Roumanie). Il s'ensuit un remodelage ethnique de la carte de l'Europe d'une intensité inconnue depuis le Moyen-âge. L'irruption de la Guerre froide va « geler » - avant d'instrumentaliser - une grande partie des questions liées aux nationalités et aux minorités. Quant au monde colonial, les secousses qui ébranlent la domination européenne n'en sont pas moins grandes de Sétif à Kherrata. Dans le même temps, la question palestinienne s'inscrit définitivement à l'agenda politique. Enfin, de la Corse à l'Alsace, les compromissions des mouvements autonomistes avec l'Italie fasciste ou l'Allemagne nazie semblent enterrer définitivement toute idée d'expression identitaire, fut-elle simplement et vaguement culturelle.

L'objectif de ces Rencontres Universitaires Internationales est de s'interroger sur les différentes notions de nations, nationalismes, nationalités et identités dans ce trentenaire pour le moins troublé à travers des études de cas comparatives, englobant les approches historiques, politiques, culturelles et littéraires; le tout, dans un espace euro-méditerranéen particulièrement marqué par ces problématiques, dont une partie sont toujours à l'œuvre aujourd'hui. On songera notamment aux discours et pratiques sur les origines des peuples et des formations politiques dans les pays de l'Europe Centrale et Méditerranéenne qui présente et éventuellement renforce les mythes d'origine, les traditions identitaires qui influencent même de nos jours les croyances et les mentalités collectives des sociétés, leurs histoires, leurs traditions et leurs pratiques politiques.

Il s'agira également de poser les jalons d'une réflexion élargie à la période suivante, lors d'un colloque à l'université de Szeged, en mai 2016, sur le thème: « Nations, nationalismes, nationalités, minorités dans l'espace euro-méditerranéen de 1945 à nos jours » ; offrant ainsi une vision cohérente et structurée de ces questions, voire des éléments de réflexion pour les acteurs politiques. L'aspect pluridisciplinaire permettra d'approfondir certains concepts, d'aborder les questions sous des angles parfois méconnus ou minorisés (sports, pratiques de loisirs, question de genre etc.) Ceci dit, il ne saurait être question de chimérique exhaustivité, ni de couvrir l'ensemble de l'espace euro-méditerranéen, néanmoins en proposant des comparaisons sur le long terme, ces deux manifestations scientifiques permettront d'offrir une vision cohérente de ces questions.

Responsable scientifique :
Didier Rey
Professeur des Universités
UMR 6240 LISA

Contact :
Christophe Luzi
Ingénieur de recherche au CNRS
UMR 6240 LISA

Università di Corsica Pasquale Paoli
Laboratoire Lieux, Identités, eSpaces et Activités



UMR 6240 LISA



Responsable scientifique :
Didier Rey
Professeur des Universités
UMR 6240 LISA

Contact :
Christophe Luzi
Ingénieur de recherche au CNRS
UMR 6240 LISA
Università di Corsica
Pasquale Paoli
Laboratoire Lieux, Identités,
eSpaces et Activités
Campus Mariani - Corti

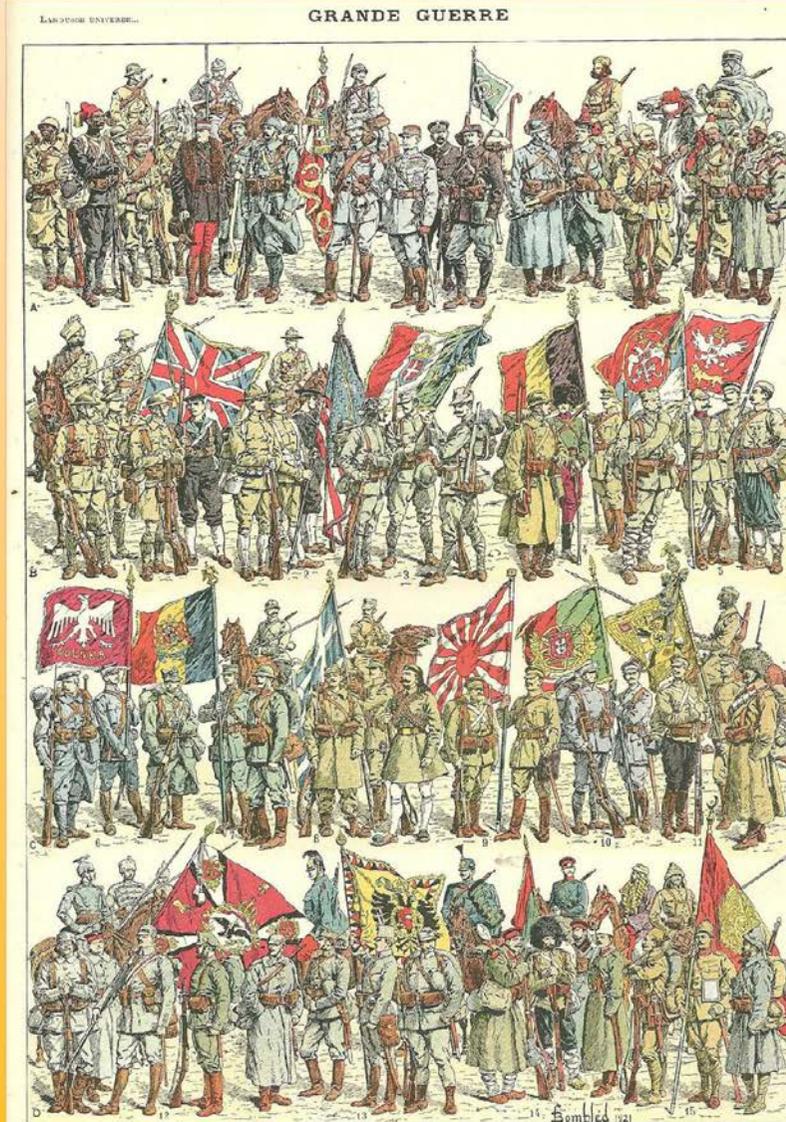


umrlisa.univ-corse.fr
www.univ-corse.fr

RENCONTRES UNIVERSITAIRES INTERNATIONALES

NATIONS, NATIONALISMES NATIONALITÉS, MINORITÉS

dans l'espace euro-méditerranéen 1903-1945



19-20 Novembre 2015

Università di Corsica Pasquale Paoli, Corti
Salle B1-204, Campus Mariani

PROGRAMME

19 ET 20 NOVEMBRE 2015

Università di Corsica Pasquale Paoli

Salle B1-204, Campus Mariani

7 Avenue Jean Nicoli, 20250 Corte

Rencontres Universitaires Internationales « NATIONS, NATIONALISMES, NATIONALITÉS, MINORITÉS dans l'espace euro-méditerranéen 1903-1945 »

Jeudi 19 novembre

9h00-9h30 Accueil des participants - inscriptions (Hall UFR Droit, Sciences économiques et de gestion, campus Mariani)

9h30-10h : Allocutions de bienvenue

Paul-Marie ROMANI, Président de l'Università di Corsica Pasquale Paoli

Marie-Antoinette MAUPERTUIS, Directrice de l'UMR 6240 LISA

Marie-Michèle VENTURINI, Doyen de la FLLASHS (Faculté de Lettres, Arts, Sciences Humaines et Sociales - Università di Corsica Pasquale Paoli)

Didier REY, Professeur des universités, organisateur du colloque (UMR 6240 LISA - Università di Corsica Pasquale Paoli)

Mythes nationaux et constructions identitaires

Président de séance : Daniel Bourmaud (Professeur des Universités, Directeur du Département Sciences Humaines et sociales de l'Université de Bordeaux)

10h-10h30 : Lajos KÖVER (Maître de conférences, Université de Szeged, Hongrie)

Entre tradition chrétienne et raison d'État : les métamorphoses de la fête de saint Étienne au 20e siècle

10h30-11h : Igor MELANI (Ricercatore, Université de Florence, Italie)

"Scienziati, navigatori" o "trasmigratori"? Il Rinascimento nella Mostra della Civiltà Italiana all'Esposizione Universale di Roma (E42)

11h-11h30 : Christophe LUZI (Ingénieur de recherche au CNRS, UMR 6240 LISA - Università di Corsica Pasquale Paoli)

De la Médiathèque Culturelle de la Corse et des Corses au fonds de la Bibliothèque Universitaire de Szeged : un difficile processus de genèse et de constitution d'archives identitaires.

11h30-12h : Jean-Guy TALAMONI (Maître de conférences associé, UMR 6240 LISA - Università di Corsica Pasquale Paoli), Littérature et réappropriation nationale: le cas de la Corse (première moitié du XXe siècle)

12h-12h30 : Discussion

12h30 : Déjeuner (Crous, campus Mariani)

Minorités, nationalités et « Petites patries »

Président de séance : Didier REY (Professeur des universités, Università di Corsica Pasquale Paoli)

14h-14h30 : Sándor CSERNUS (Professeur des universités, Université de Szeged, Hongrie)

Des mythes fondateurs au nationalisme moderne. Les composants principaux du sentiment national hongrois : la Conquête, la Sainte-Couronne, la Rempart de la Chrétienté.

14h30-15h : Eugène GHERARDI (Professeur des universités, Università di Corsica Pasquale Paoli)

L'historiographie de la Corse à l'épreuve des idéologies dans la première moitié du XXe siècle.

15h-15h30 : Thierry DOMINICI (Post-doctorant, UMR 6240 LISA - Università di Corsica Pasquale Paoli)

Sociologie historique des mouvances nationalitaires corses de 1890 à 1945, analyse comparée

15h30-16h : Carlo PALA (Dr en Sciences politiques, chargé de cours à l'université de Sassari, Pôle de Nuoro, Département de Droit et Sciences Politiques)

Analyse politique du nationalisme sarde, de 1890 à 1945

16h : pause-café (Hall UFR Droit, Sciences économiques et de gestion, campus Mariani)

Vendredi 20 novembre

9h : Accueil des participants

Irrédentisme(s), questions nationales

Président de séance : Serena TALAMONI (Doctorante, UMR 6240 LISA - UCPP)

9h30-10h00 : Stavros KAMAROUDIS (Professeur des universités, Université de Thessalonique, Grèce)

Le réveil des nationalismes dans les Balkans : échos littéraires et linguistiques en Macédoine occidentale, à la première moitié du XXe siècle.

10h-10h30 : Olena PICCIOCHI (Docteur, Università di Corsica Pasquale Paoli)

À l'aube d'une identité nationale ukrainienne (1917-1947).

10h30-11h : Alexandros DAGKAS (Professeur des universités, Université de Thessalonique, Grèce)

Nationalismes, irrédentismes, changements de frontières dans les Balkans. L'implication du mouvement social, du début du XXe siècle jusqu'à la veille de la Deuxième Guerre mondiale.

11h-11h30 : Didier REY (Professeur des universités, Università di Corsica Pasquale Paoli)

La philatélie à l'aune des nationalismes et des colonialismes

11h30-12h Miklós NAGY (Maître de conférences, Université de Szeged, Hongrie)

Le problème des nationalités et la destruction de la Monarchie d'Autriche-Hongrie

12h-12h30 : discussion

12h30 : déjeuner (Crous, campus Mariani)

Impérialisme, colonialisme, contestations coloniales

Président de séance : Christophe LUZI (Ingénieur de recherche au CNRS, UMR 6240 LISA - UCPP)

13h30-14h : Salvatore BONO (Professeur émérite de l'Université de Perugia (Italie), Président de la Société Internationale des Historiens de la Méditerranée (SIHMED))

Nazionalismo e colonialismo: Tripoli 1911

14h-14h30 : László NAGY (Professeur des universités, Université de Szeged, Hongrie)

De la contestation du système colonial à la revendication de l'indépendance nationale: le mouvement national algérien entre les deux Grandes Guerres.

14h30-15h : Youcef FATES (Maître de conférences HDR, Université de Paris X - Nanterre)

Le 8 mai 1945 en Algérie. Un coup de tonnerre dans un ciel serein? une révolution manquée?

15h-15h30 : Habib KAZDAGHLI (Professeur des universités, Doyen de la faculté des Lettres, Université de Tunis-Manouba, Tunisie)

Aux origines du nationalisme en Tunisie. De la "Oumma" (islamique) à la patrie tunisienne: (1907-1946). Genèse et processus de l'émergence de l'Etat-nation post-colonial.

15h30-16h : Akos FERWAGNER (Maître de conférences, Université de Szeged, Hongrie)

Question nationale au Liban 1918-1943

16h : pause-café (Hall UFR Droit, Sciences économiques et de gestion, campus Mariani)

16h30 : session de clôture